

SECTION
MAGAZINE

LE PETIT  JOURNAL
Au Service du Public

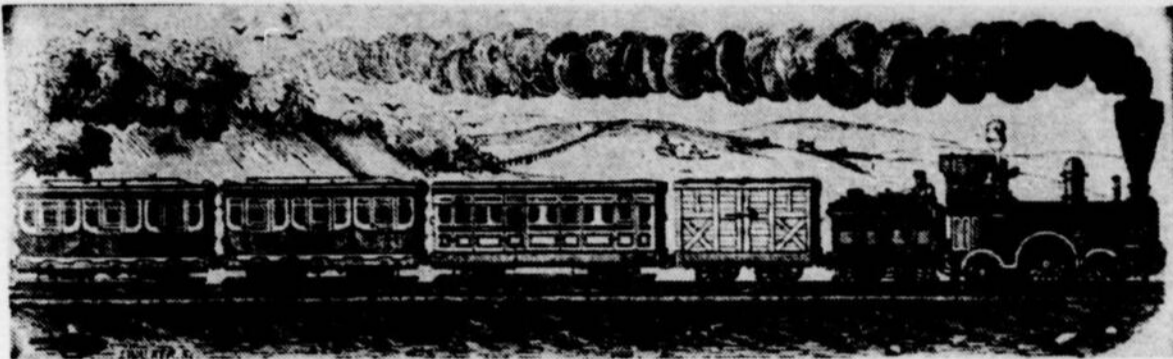
MONTREAL
14 SEPT. 1947



CLARK GABLE

Il y a cent ans

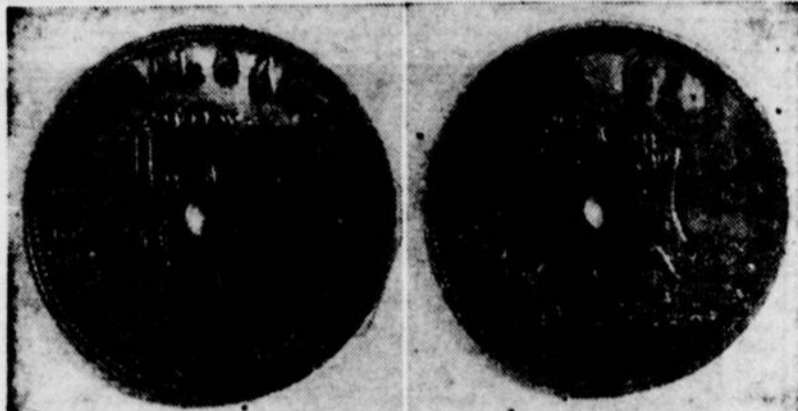
Premier chemin de fer à Montréal



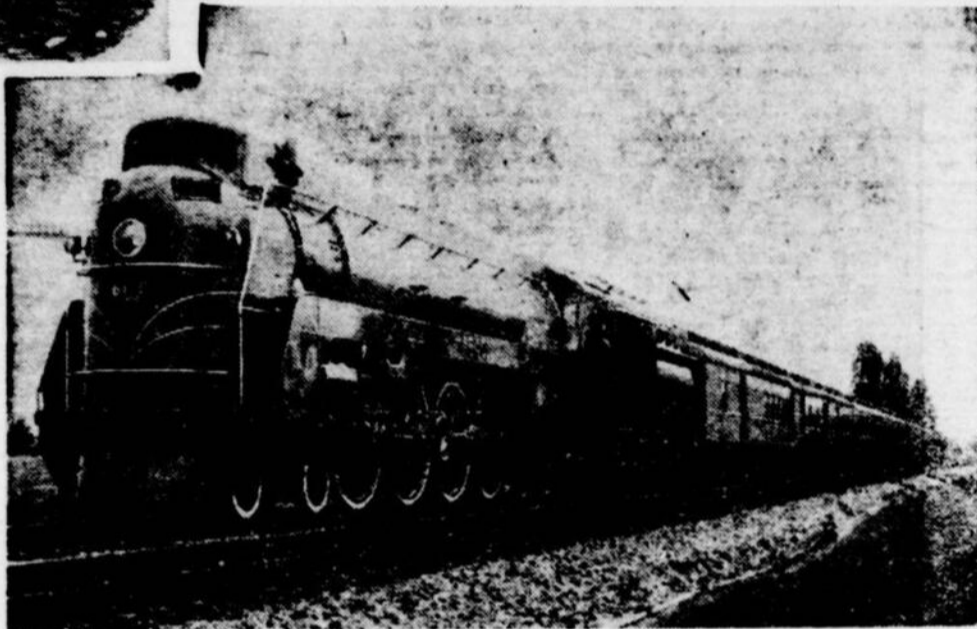
Franchissant l'espace "avec la rapidité de la flèche"

Le 18 septembre marquera un événement important dans l'histoire de Montréal: le centenaire de l'inauguration du premier chemin de fer dans la métropole. Tout comme il y a cent ans, le gouverneur général du Canada assistera à des cérémonies spéciales qui se dérouleront en partie à Montréal, en partie à Lachine.

A l'automne de 1847, lord Elgin était présent au départ du premier train quittant une gare de Montréal, la gare Bonaventure; jeudi prochain, Son Excellence le vicomte Alexander de Tunis rehaussera de sa présence les fêtes mémorables organisées par les Chemins de fer nationaux.



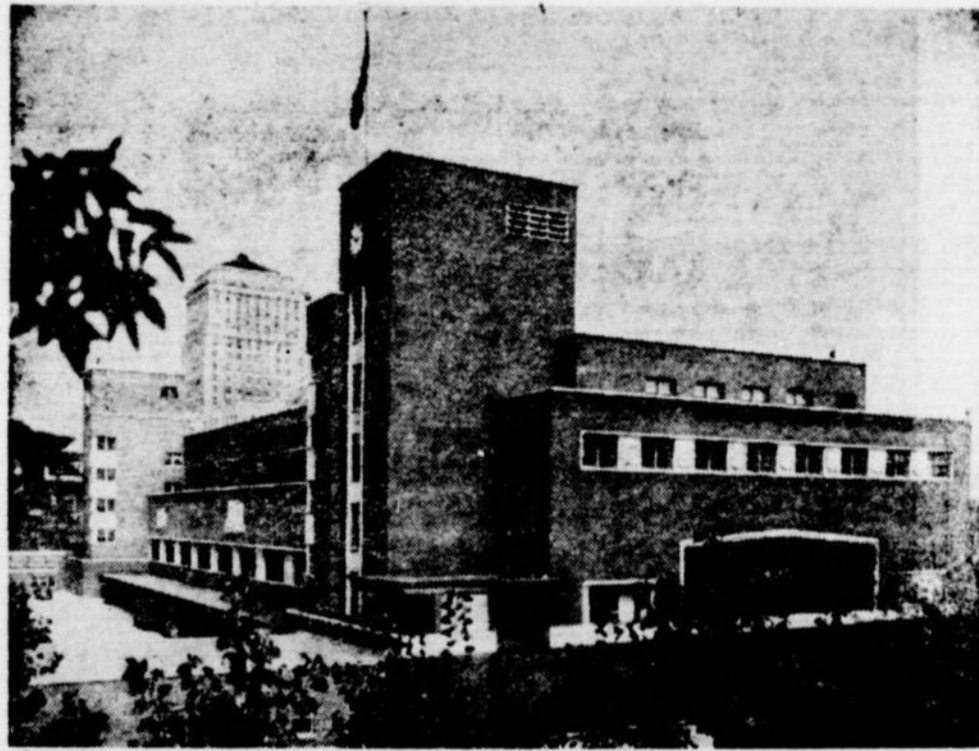
Le percepteur enfilait ces jetons dans une corde.



Puissante locomotive moderne



La vieille gare Bonaventure



La gare Centrale et ses lignes modernes

QUE de progrès accomplis en cent ans! Le 19 novembre 1847, une locomotive traînant huit voitures à passagers quittait la gare Bonaventure pour se rendre à Lachine, soit une distance de huit milles, à la vitesse de 20 milles à l'heure. Un journal du temps, dans un compte rendu de l'événement, écrivait: "C'est vraiment un spectacle intéressant que de voir cette file de chars poussés par la vapeur et qui franchissent l'espace avec la rapidité de la flèche"...

Un lecteur de la *Minerve*, en 1847, tout comme le rédacteur d'ailleurs, devait se sentir vraiment excité et se montrait tout emballé en apprenant qu'une locomotive faisait du vingt milles à l'heure. En 1947, il faudrait que les gens voient filer devant eux une locomotive à 100 milles à l'heure pour être émerveillés.

Les personnalités du temps étaient venues de tous côtés pour voir et expérimenter cette merveille: un train quittant la gare Bonaventure et se rendant à Lachine à 20 milles à l'heure!

A l'occasion de l'inauguration du premier train à Montréal, lord Elgin avait formulé le souhait que "ce premier chemin de fer soit un anneau de la chaîne qui, si elle ne réunit pas les deux océans, unisse du moins les différentes possessions de la Grande-Bretagne dans l'Amérique du Nord".

Aujourd'hui, les rails des chemins de fer nationaux relient Vancouver à Halifax, traversant donc le pays tout entier et couvrant une longueur de près de 4,000 milles.

Oui! Que de progrès en cent ans. L'espace nous manque pour relater l'histoire du premier chemin de fer qui fut lancé par la "Montreal and Lachine Railroad", compagnie qui se fusionna en 1850 avec la "Lake St. Louis and Province Line Railway", qui à son tour fut amalgamée à une autre compagnie pour enfin appartenir au Grand-Tronc en 1873. On sait que, plus tard, le Grand-Tronc fut absorbé par les Chemins de fer nationaux.

Parmi tous les progrès réalisés depuis cent ans, men-

tionnons entre autres le mode de perception du montant exigible pour le transport en chemin de fer. Aujourd'hui, que vous voyagez en première, deuxième ou troisième classe, vous avez un billet en carton de petit format que le percepteur glisse facilement dans sa poche après l'avoir dûment poinçonné.

Mais en 1847, le percepteur, au moment d'exiger le prix du transport, utilisait une corde pour enfiler les jetons équivalant au billet actuel. Autres temps, autres coutumes, n'est-ce pas?

Fleurette BELAIR.



Hollywood délaisse les films à l'eau de rose pour se plonger dans le réalisme

HOLLYWOOD, 13. — Le personnage qui a eu le plus d'influence à Hollywood, ces dernières années, est une charmante petite femme qui est demeurée toujours jeune et que l'on n'a jamais vue à l'écran. Elle a grandement contribué à hausser Hollywood au rang de capitale mondiale du film, et la plupart des étoiles lui doivent leur renommée.

Cette petite femme n'est autre que la mythique Cendrillon du fameux conte de Perrault. Cendrillon a été l'étoile inconnue de la plupart des films américains et son histoire a fourni la base de la grande majorité de tous les scénarios fabriqués aux Etats-Unis. Convaincus que le public désirait des films roses et féeriques, les producteurs, pendant des années et des années, ont manœuvré pour que les films fussent bâtis selon la "formule cendrillonale". Dans tous ces films, les pauvres devaient finir riches et les malheureux, nécessairement connaître le bonheur au bout d'un certain temps d'épreuves. Il va sans dire que ces bobines devaient toutes finir bien, peu importe le reste de l'histoire. Tout réalisme était banni de l'écran.

TOUJOURS CENDRILLON

Même les arrière-plans et les décors respiraient une atmosphère de Cendrillon; les studios préféraient les truquer, ce qui avait pour résultat de donner une fausse impression de la réalité et de jeter une couleur de mensonge sur la vie aux Etats-Unis. A Hollywood, par exemple, les demeures de la classe moyenne ressemblaient toujours à des palais de millionnaires. Tout ce qui paraissait à l'écran devait être "glamorisé". Si Ginger Rogers ou Paulette Goddard jouaient des rôles de jeunes ouvrières, on les habillait comme de jeunes débutantes.

Mais ce "glamour" artificiel appartient désormais au passé, car Hollywood est actuellement sous le coup d'un changement formidable dans ce domaine depuis quelques mois. On a baissé le rideau sur Cendrillon et on s'est jeté dans le réalisme non seulement en ce qui concerne les scénarios mais aussi en ce qui a trait aux décors et aux arrière-plans. Les studios choisissent des sujets intimement reliés à la vie de tous les jours et souvent très controversés, politiquement ou socialement parlant. Et ils produisent ces histoires de la façon la plus réaliste qui soit, souvent à l'endroit exact indiqué par le scénario plutôt que sur les plateaux de Hollywood. Le traitement des aliénés, le trafic illégal des drogues, la criminalité juvénile, le spiritisme, l'expansion du communisme et du fascisme, l'alcoolisme, voilà ce qui intéresse présentement les caméras. Même les récoltes de blé, sujet qui n'a pourtant rien de "glamoré", sont dramatisées d'une façon réaliste sur les écrans, ce qui aidera le reste du monde à comprendre les problèmes de l'homme qui le nourrit.

ON SE DEPLACE

Il ne faut pas penser que Hollywood est volontairement venu au réalisme. Au contraire. Les studios américains ont été forcés de "changer de disque", parce que les auditoires, fatigués de ces histoires à l'eau de rose, se sont mis à délaisser le film américain pour celui de l'Angleterre, de la France et de l'Italie dont les producteurs, experts en films réalistes, ont commencé à entamer assez sérieusement le marché hollywoodien mondial du film.

Devant cette menace, Hollywood s'est donc jeté à corps perdu dans le réalisme. Ses caméras se déplacent maintenant très souvent pour aller tourner sur place des séquences entières à Changhai, Berlin, Londres, Toronto, Paris, Montréal, New-York, Chicago, Tahiti, Mexico et Genève. Le film *Miracle on 34th Street*, mettant en vedette Maureen O'Hara, John Payne et Edmund Gwenn, a requis plusieurs scènes montrant au travail un Bonhomme Noël de magasin à rayons. Au lieu de truquer tout cela sur

un plateau, Fox a envoyé sa compagnie à New-York et s'est arrangé avec un grand magasin à rayons pour que, pendant une semaine, Gwenn remplaçât le Bonhomme Noël habituel. Pendant que les caméras dissimulées enregistraient les scènes, Gwenn, non reconnu des clients, à cause de son déguisement, contribuait à la



Tyronne Power, à droite, tel qu'il apparaît dans "Captain From Castille" filmé à Mexico. Pour ce film, on a utilisé de vieux édifices et une ville entière pour obtenir plus de réalisme.

composition des séquences très réalistes.

On ne sait plus aujourd'hui où Hollywood peut aller tourner ses films. Dans *Kiss of Death*, par exemple, Victor Mature et toute une équipe de techniciens sont allés travailler au pénitencier de Sing Sing. Lorsque Gregory Peck et Dorothy McGuire ont tourné *Gentleman's Agreement*, une histoire d'antisémitisme qui se passe à New-York, toutes leurs scènes d'extérieur ont été réalisées dans les rues de New-York. Oui, Hollywood a bel et bien dit adieu à Cendrillon. Hollywood veut aussi tourner une autre histoire d'antisémitisme qui se déroule au Canada. Goldwyn a décidé d'envoyer une équipe de techniciens à Montréal, ville où se passe l'histoire, pour avoir des arrière-plans authentiques.

Goldwyn est probablement le premier producteur à avoir étendu le réalisme au choix de ses acteurs. Dans *Best Years of Our Lives*, il a choisi Harold Russell, ex-parachutiste sans bras, un type qui n'est pas acteur de profession, pour incarner un vétéran qui, à force de volonté, surmonte les inconvénients de ses infirmités. Cette performance aussi audacieuse que réaliste a tellement impressionné Hollywood qu'en dépit de son inexpérience, Russell s'est vu décerner l'"Academy Award". On a interprété ce geste comme étant un hommage autant au réalisme qu'au courage de l'acteur. Il faut noter que ce film fut un succès aussi bien financier qu'artistique.

EXEMPLES FRAPPANTS

Voici encore quelques exemples frappants qui démontrent bien

dans quelle direction s'engage Hollywood. Le directeur John Ford tourne virtuellement tout son film *War Party*, une histoire qui se passe dans l'ouest américain alors qu'il était encore sauvage, dans la réserve des Indiens Navajos et se propose d'employer des centaines d'entre eux comme acteurs. Mexico (et le Mexique) est devenu un des endroits favoris de Hollywood, surtout pour les films qui requièrent des arrière-plans et des décors latino-américains. Fox a tourné presque tout son film *Captain From Castille* à Mexico, utilisant les vieux édifices et une ville toute entière comme décors au lieu de tout truquer cela à Hollywood. Il a utilisé plus de 4.000 Indiens comme guerriers aztèques.

lui paraissent ridicules, passe son temps à crier que les producteurs, les acteurs et les scénaristes de Hollywood devraient se mêler aux gens, pour découvrir ce qu'ils pensent réellement. "Nous vivons comme dans une coquille à Hollywood," déclare-t-il. "Nous n'avons aucune idée de la vie de l'homme moyen ou des événements courants dans le monde. Aussi longtemps que nous ignorerons tout cela, nous ne pourrons fabriquer de films réalistes."

La plupart des directeurs sont heureux de cette nouvelle tendance du cinéma américain. Toujours, ils ont prôné le réalisme, mais toujours les producteurs leur avaient mis des bâtons dans les roues. Le directeur Henry Koster, par exemple, croit que l'ère des "crooners", des "swooners" et des danseurs à claquettes s'en va irrémédiablement. Mais pendant que le réalisme

Toujours pour sauver le réalisme, Marlene Dietrich, ci-dessus, a consenti à se faire "déglamoriser" pour le rôle de vieille bohémienne en guenilles qu'elle tient dans son nouveau film "Golden Earrings". A gauche, Jane Harker nous illustre la conception qu'elle se fait d'une beauté indienne.

plaît aux foules et donne de meilleurs films, il crée certaines difficultés à Hollywood où quelques studios commencent à avoir l'air de villages abandonnés, parce qu'ils sont à louer depuis un bout de temps. Ces derniers mois, les grands studios ont congédié des milliers de charpentiers, de peintres en bâtiment, de décorateurs et de manoeuvres, parce qu'on n'a plus d'ouvrage à leur donner.

Plusieurs acteurs supplémentaires, qui ne travaillent seulement que lorsqu'on tourne à Hollywood, souffrent beaucoup de cette situation. Plusieurs d'entre eux sont tombés sous le secours direct ou l'assurance-chômage, parce qu'ils peuvent se compter bien chanceux quand ils travaillent une journée par semaine. La tendance hollywoodienne au réalisme est vraiment trop réaliste pour les ouvriers et les acteurs supplémentaires de la capitale américaine du film.

REACTION DE GABLE

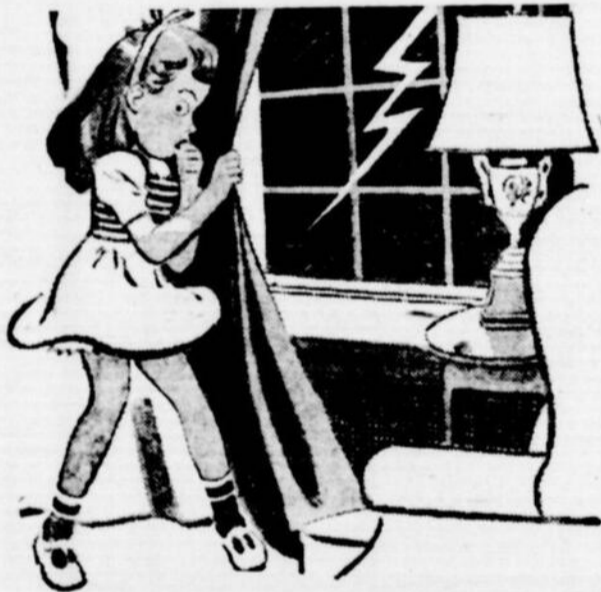
Clark Gable, qui a refusé de jouer plusieurs rôles parce qu'ils

AU FOND DES COEURS

par LAURENCE GOULD psychiatre

IL FAUT SAVOIR SE SUPPORTER POUR ETRE HEUREUX EN MENAGE

Ce n'est pas tout de s'aimer bien fort et de se marier. Il faut encore s'adapter l'un à l'autre dans la vie conjugale et ce n'est pas si facile qu'on le croirait de prime abord. On le voit bien quand on considère la vague de divorces sans cesse croissante aux Etats-Unis. Les psychologues prétendent qu'une des raisons principales de cette troublante situation, c'est l'amour "romantique", qui pousse les jeunes gens dans les bras l'un de l'autre dès qu'ils se font le moins d'ennuis. Le véritable amour, celui qu'il faut avoir avant de penser à se marier, c'est un amour autrement vrai et vigoureux que celui-là. C'est un amour qui vous pousse à vous sacrifier avec plaisir pour la personne que vous aimez. Et voilà un peu ce qu'on pourrait reprocher à l'éducation que l'on reçoit dans les familles peu nombreuses. On n'habitue pas assez les enfants à ne pas prendre pour acquis tout ce qu'ils reçoivent. Il faut les habituer à mériter ce qu'on leur donne. Si Jean a toujours "fait ce qu'il veut quand il veut et comme il veut", on ne peut pas s'attendre à ce qu'il puisse supporter de bonne humeur les mille petits ennuis que comporte la vie en commun. Et il faudra que Marie s'aperçoive qu'elle peut tirer beaucoup de bonheur à sacrifier une après-midi de cinéma lorsque c'est pour préparer un souper qui remplira Jean d'aise. Et Jean sera heureux d'avoir un peu moins d'argent de poche s'il a un foyer et une petite femme qui sait le gâter un peu, mais pas trop!



EST-CE UN AFFRONT QUE DE TRAITER QUELQU'UN DE "NEUROTIQUE"?

Ça ne devrait pas en être un, mais il semble que bien des gens s'imaginent que ce terme désigne une faiblesse mentale, ou, à tout le moins, une faiblesse de caractère. A propos de la névrose, il y a deux choses qu'il ne faut jamais oublier; c'est qu'un névrosé (ou neurotique) n'est jamais directement responsable de sa maladie

DOIT-ON REJETER LES IMPOTENTS DE LA SOCIETE?

Telle était l'ambition des nazis. C'est certainement un principe inhumain quand on considère que les criminels et les fous, par exemple, ne sont jamais complètement responsables de leur état, qui en fait est causé en grande partie par les mauvaises conditions sociales. Et pourtant nous les rejetons effectivement de la société quand nous les enfermons dans des asiles et des prisons, sans presque faire d'efforts intelligents pour les guérir de leur déséquilibre.

Mais, vraiment, que pouvons-nous faire de plus? Il n'y a pas longtemps, aux Etats-Unis, un jeune garçon a été trouvé coupable du meurtre de sa mère. Au lieu de le pendre, on lui a fait subir un traitement psychanalytique qui a pleinement réussi. Il est maintenant rééduqué et réhabilité et il est redevenu un bon citoyen. Il est évident qu'un tel traitement pourrait réus-

Sans cette habitude du petit sacrifice, la vie pourra aller, tant bien que mal, tant qu'il n'y aura pas d'enfants. Mais dès le premier bébé, la situation ne tardera pas à s'envenimer. Même s'il y a entente complète dès le début de la vie en commun, les psychologues sont d'avis que le temps le plus propice pour avoir un enfant se place à la fin de la seconde année de mariage, alors que le "glamour" de la vie de mariage commence à s'atténuer et qu'on est bien habitué aux petits défauts l'un de l'autre.



Les mille petits ennuis que comporte la vie en ménage ne devraient pas être un obstacle au bonheur du mariage.

et qu'il est aussi sain d'esprit que n'importe qui.

La névrose n'est ni plus ni moins que la manifestation de l'existence d'un endroit sensible dans le système nerveux. Ce point sensible a toujours été créé par un événement, qui date d'ordinaire de l'enfance et qui a causé un sentiment de gêne ou une peur si intense que la victoire n'a pas pu les supporter et qu'elle les a repoussés dans le fond inconscient de son âme et de sa mémoire, si profondément qu'elle ne peut même plus les y reconnaître. La peur, la crainte ainsi réprimée, "refoulée" remonte constamment à la surface, mais déformée de façon si obscure que c'est à l'aide seule de la psychologie que l'on peut la reconnaître.

Par exemple, une ambition hystérique désordonnée chez un homme pourrait très bien indi-

quer que ce faux ambitieux s'agite ainsi pour se prouver qu'il a tort de se croire impuissant. Mais une réaction ne sera une indication de névrose que si elle est hors de proportion avec le fait qui la produit, et si, en somme, elle ne peut pas être expliquée par la personne qui la subit. On peut en général guérir une névrose en retrouvant le choc émotionnel qui est à son origine et en démontrant au patient que tout cela ne vaut pas la peine de se donner tant de misère pour la réprimer.

La névrose est une maladie au même degré que les ulcères d'estomac ou l'arthrite, et considérer le mot "neurotique" ou "névrosé" comme une insulte est aussi idiot que de vouloir insulter quelqu'un en lui disant qu'il n'est "qu'une espèce d'arthritique".

air dans le cas de la plupart des prisonniers et d'un grand nombre des patients de nos asiles d'aliénés et même de ceux que l'on appelle faibles d'esprit. Mais cela prendrait un temps énorme et beaucoup plus de psychanalistes et d'assistants qualifiés que nous n'en possédons. Il semble donc, quelque pénible qu'il soit de devoir l'admettre, que nous ne puissions faire guère mieux, pour rééduquer et réadapter les habitants des prisons et des asiles.

Cela ne veut cependant pas dire qu'on ne puisse rien faire pour empêcher l'accroissement du nombre de ces inadaptés. Il nous est encore possible d'"humaniser" les conditions sociales, de les mettre à l'échelle de l'homme, de façon qu'elles ne lui soient pas dures au point qu'il se sente poussé à se révolter contre elles. Il faut les adapter à ses besoins, les adoucir assez pour qu'elles ne lui soient pas pénibles au point de créer chez lui un déséquilibre nerveux.



PAULETTE LA FEMME INVISIBLE

RUSSELL SPANNA



J'AI ENTENDU UN BRUIT! J'ESPERE QUE WALTER NE S'EST PAS EVANOU! PEUT-ETRE A-T-IL SIMPLEMENT QUITTE POUR VENIR ICI!



GARCON QUI ETAIT ETENDU SUR LE GAZON, IL EST PARTI A LA COURSE SUR LA ROUTE! JE NE COMPRENS PLUS RIEN! L'EXCITATION PROBABLEMENT!



Y AVAIT-IL UNE JEUNE FILLE DANS L'AUTO DANS LE SIEGE ARRIERE. JE L'AVAIS PRISE SUR LA ROUTE!

ELLE DOIT ETRE TRÈS BIEN MAIS JE NE CONNAIS PAS GRAND'CHOSE DE CE QUI LUI EST ARRIVE! JE SUIS SURPRIS QUE VOUS SOYEZ ENCORE EN VIE!



Soudain, Paulette se souvient que sur le siège arrière se trouvait une jeune fille endormie, prise sur la route. pense-t-elle, elle est saine et sauve...

J'ESPERE QU'ELLE N'EST PAS BLESSEE!

GAS

WALTER N'EST PAS ARRIVE! JE VAIS ALLER VOIR CHEZ LUI! JE SUIS EGAREE!



BONJOUR M. TOURVILLE! EST-CE VOUS? J'AI DEMOLI MA VOITURE DANS UN ACCIDENT!

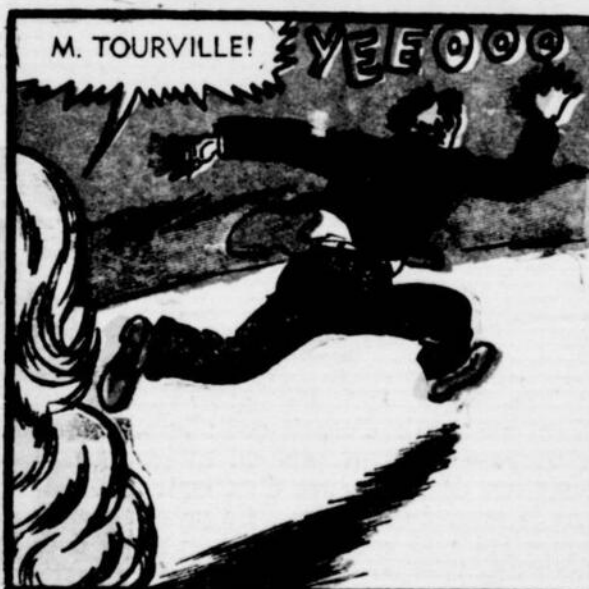
Oh!

BETH SMITH
1836-1901



EXCUSEZ-MOI! JE NE VOIS RIEN DANS L'OBSCURITE! JE CROIS QUE JE NE VOUS CONNAIS PAS!

MAIS JE SUIS PAULETTE! PAULETTE MAI!



M. TOURVILLE!

YELEOOO

ENTRE TEMPS, LE TEMPS S'ECOULE TRÈS LENTEMENT POUR HÉLIODORE. IL Y A DEUX MOIS QU'IL SE TROUVE A L'ÉCOLE DE RÉFORME, HÉLIODORE EST TACITURNE ET NE SE FAIT PAS D'AMIS. IL N'A CONFIANCE EN PERSONNE. IL A DÉJÀ ÉTÉ CONFIANT ET AUJOURD'HUI IL S'EN REPENT. IL SE CONDUIT COMME UN LOUP SOLITAIRE. NATURELLEMENT SES CAMARADES LE TRAITENT COMME TEL. HÉLIODORE EN EST TOUT SURPRIS CAR IL N'ADMET PAS QU'IL SOIT UN LOUP SOLITAIRE... OUI, IL L'ADMET PEUT-ÊTRE LE JOUR DU PARLOIR ALORS QU'IL SE MET À MATR LES VISITEURS. IL SE DÉTESTE LUI-MÊME PARCE QU'IL SENT EN LUI LE DESIR D'AVOIR UN VISITEUR.



DIS-NOUS COMBIEN ÉTAIENT HABILES MALINOUX ET SA BANDE AVANT QU'ON LES AIT PINCÉS!

HÉLIODORE, EST-CE QU'ON LES A PRIS OUI OU NON?



LE JOUR DE PARLOIR! ON VA M'APPORTER DES GATEAUX ET DE LA CRÈME GLACÉE!

HÉLIODORE N'AURA RIEN, IL N'A PAS D'AMIS!



IL Y A QUELQU'UN POUR TOI, HÉLIODORE! FAIS-TOI BEAU POUR LE RECEVOIR!

QUOI?



L'Europe vue par une Canadienne de vingt ans



Le baptême de la mer



"Le Petit Journal" est heureux de présenter à ses lecteurs les impressions originales d'une jeune Canadienne de vingt ans à peine, qui vient de passer quelques mois en Europe, comme correspondante spéciale de notre journal. Ces notes familières de Mlle Lise Berny, de Hull, sont d'autant plus intéressantes qu'elles sont tirées de son journal personnel. Nous publions aujourd'hui la première tranche de son récit.

et la tête bourrée d'espoirs au sujet des merveilles que j'allais bientôt découvrir.

Au port, le grand transatlantique m'accueille gravement avec son énorme coque, ses salles et ses ponts, où le luxe d'autrefois dut se volatiliser devant le passage des armées. Seules les cabines des officiers supérieurs ne furent pas touchées par la guerre.

Les six jours passés à bord furent des plus amusants. Je campais dans une cabine toute petite où s'entassaient vingt-quatre lits superposés. On coudoyait là des comtesses véritables, des femmes de diplomates, des commères endurcies, des caracères louches, toute une société cosmopolite. Avec telle chambre, il fallait inventer de délicates stratégies pour trouver sa brosse à dent, sans endommager personne!

Comme décoration intérieure, notre cabine était d'une rare simplicité. Les murs peints de gris, montraient des jointures de fer de même teinte, là où la rouille ne s'était pas mise à faire de charmantes arabesques. Deux ou trois hublots jettent une lumière croche sur un plancher de ciment, qui paraît noir, sous les taches laissées par des pieds imprudents et sales. Tout à côté, les douches et ce que nous désignons ironiquement de salon de beauté.

A bord, la vie est intense, grâce à la qualité de plusieurs personnages de marque. Un commandant de la marine française, parfait homme du monde, reçoit chaque soir sous son toit hospitalier les diverses "lumières" du bateau. Grâce à la profonde culture de notre hôte et à la finesse de ses vins, son salon est le principal centre d'activité mondaine et littéraire du bateau.

C'est ainsi que j'entendis le fameux écrivain russe Ilya Erembourg expliquer tranquillement sa théorie du mensonge politique; tandis que ses deux compagnons écoutaient avidement, avec un air d'indifférence la fine leçon de diplomatie donnée avec le plus désarmant sourire.

Je rencontrai aussi la bohème de Montmartre et de Monparnasse, personnifiée par des peintres, des architectes, des comédiens, des poètes et des Don Juan, comme il s'entend!

Au cours d'une soirée bénévolement préparée pour la joie de tous par M. Robert L'Ange de Radio-France, j'eus le plaisir de chanter avec une poignée de Canadiens qui étaient à bord, notre hymne "O Canada". A ma grande surprise, quelques innocentes personnes me demandèrent par la suite de chanter de nouveau "ce drôle de chant"!



"Prenez mes fleurs, elles sont écloses comme mon cœur" semble dire June Haver, vedette du film "I Wonder Who's Kissing Her Now". Mais de toutes ces fleurs, Mlle Haver n'est-elle pas la plus belle? (Photo 20th Century-Fox).

L'OCEAN! Les grandes vagues du large! L'Europe!

Tout cela, pourrai-je enfin en faire l'expérience? J'implorais le directeur de la compagnie de navigation de me trouver une toute petite place sur un de ses paquebots. Lettres de recommandation, ordres de mission, coup de téléphone de personnages influents: je mettais tout cela dans la balance.

—Impossible, mademoiselle, tout est pris.
—Mais je voyagerais dans une baignoire, dans un hamac. N'importe où, il faut que je parte!

—Les baignoires sont déjà pleines, ainsi que les hamacs. Mais, puisque vous insistez tant, je téléphone une dernière fois à nos bureaux new-yorkais. Revenez donc me voir cet après-midi. On verra bien si vous êtes nées sous une bonne étoile. J'ai su que je l'étais, ce même jour! J'avais gagné ma cause...

Je m'embarquai donc le cœur plein d'allégresse



POUR LIRE dans le TRAM

L'HOMME DE MES REVES

(par Gordon Smith)

Vous arrive-t-il parfois de penser qu'une femme doit manger comme tout le monde?

Il y avait déjà plusieurs jours que j'étais à la poursuite d'un vrai repas lorsque j'ai échoué dans ce dancing. Je gagne 15 cents par danse, et je touche une commission sur tous les sandwiches et pâtisseries que les "clients" m'offrent... 15 cents et un ticket pour un repas par client!

Et Dieu sait s'il y en a de toutes les catégories!

Certains types sentent le poisson et le concombre, d'autres l'alcool, et d'autres encore sentent mauvais tout simplement. De gros garçons dont les pans de l'habit semblent jouer à cache-cache avec leur pantalon, tels des marionnettes en mouvement, ont en dansant l'air de grosses balles de chiffons. Ils vous font faire si rapidement le tour de la piste

qu'on a l'impression qu'elle est trop petite pour eux.

De grands garçons à la taille bien prise, au profil à la "Van Johnson", s'avèrent de véritables danseurs mondains dès leur premier pas sur la piste, ils s'agitent en tous sens et font le tour de la salle de danse sans se soucier une seconde s'ils bousculent les autres danseurs, et puis il y a aussi un tas de parasites en quête d'invitations aux buffets bien garnis. Mais 15 cents sont 15 cents, et j'ai signé un contrat sans conditions.

Pourtant je ne me débrouille pas mal. Tantôt je feins la sympathie, tantôt je flatte ou je m'apitoie sur les ennuis de mes innombrables danseurs, mais je reste toujours la bonne petite Suzy qui rentre bien sagement chez elle.

Un beau jour je suis devenue amoureuse d'un grand et beau garçon, mais pas d'une façon tout

à fait désintéressée. Il m'avait retenu une danse, et moi, je ne voyais reluire que mes sordides 15 cents.

Savait-il danser? Extraordinairement bien! Il s'élançait sur la piste avec désinvolture. Je remarquai qu'il avait un large et merveilleux sourire, et puis il était tellement aimable!

La tête me tournait lorsque, la première danse finie, il m'accompagna au bar et me dit: "Tout le plaisir a été pour moi, je vous remercie."

Si j'avais pu renverser les rôles, dès la danse suivante, j'aurais bondi avant que ne s'achèvent les premières mesures de l'orchestre. Mais ce n'était pas la peine, il avait acheté toutes mes danses pour la soirée.

J'étais littéralement aux anges, il m'avait complètement tourné la tête. Pendant que je dansais, j'essayais vainement de me souvenir où j'avais bien pu voir ce

garçon, et je m'imaginai alors qu'il devait être "l'homme de mes rêves".

Onze heures et demi sonnaient, l'orchestre du dancing finissait sa journée.

J'étais sur le point de sortir et me réjouissais déjà de me retrouver à l'air frais du soir, lorsque "l'homme de mes rêves" me prit par le bras et me demanda: —Que diriez-vous d'une ou deux danses au "club"?

J'acceptai avec empressement. Mes pieds étaient deux morceaux de plomb que je traînais aussi péniblement que mes pensées. Tant pis pour mon repas de ce soir, pourvu que je reste avec ce grand et beau garçon au clair sourire. Je tiendrai le coup.

Vers cinq heures du matin, nous grignotons un sandwich et il me dit: "Continuons à danser, chérie."

Puis nous voilà en route pour un gymnase, où nous dansons

dansons, au son d'un pick-up brailard.

A sept heures, nous buvions un verre de lait, et nous voilà de nouveau tournant dans une académie de danse, parmi quelques petits jeunes de moins de vingt ans qui sans doute, avaient échappé à la surveillance de leur maître.

Et aussi vrai que je vous le dis, c'a duré des jours et des jours. Dansant, dansant, dansant sans arrêt, grignotant un sandwich, buvant un verre de lait! "L'homme de mes rêves"!

Quelle bonne blague!

Je vous ai dit que je croyais l'avoir déjà vu, et bien, c'était vrai.

Savez-vous qui c'était? C'était Louis Dixon, le champion du monde du marathon de la danse...

Mais Dieu que j'ai saim... (Copyright Canada Wide)

LE RÊVE DE PIERRE

par Neil O'Keefe et Max Trell



C'EST LA SECONDE NUIT HORS DE L'ESPAGNE ET LES TROIS CARAVELLES DE COLOMB FILENT SOUS UN VENT FAVORABLE. LES ILES CANARIES SE TROUVENT À UNE CENTAINE DE MILLES AU SUD. "SURVEILLE-LES BIEN, GARÇON," GROGNE LE TIMONIER DE LA "SANTA MARIA". "IL SE PEUT FORT BIEN QUE CE SOIT LE DERNIER MORCEAU DE TERRE QUE NOUS VOYIONS AVANT DE MOURIR."



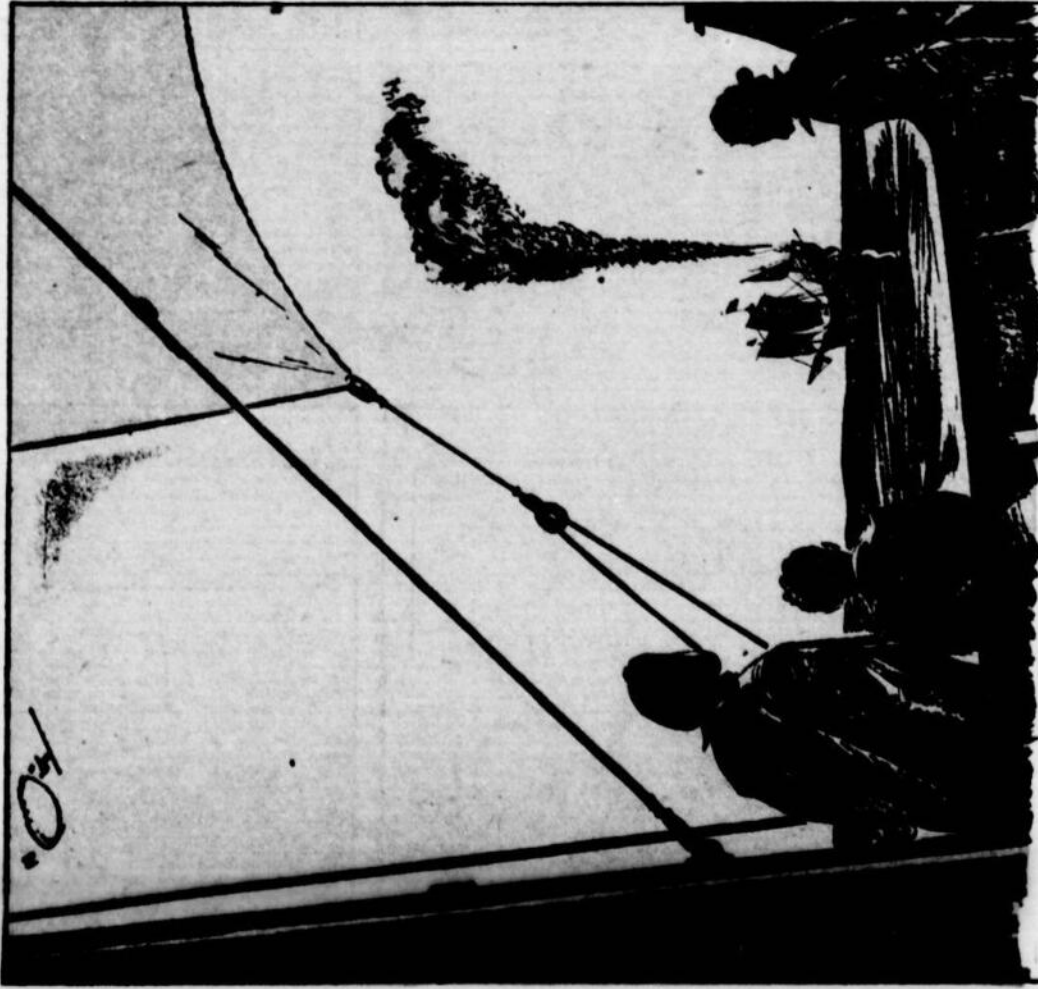
PIERRE SE RIT DE LA PEUR DU TIMONIER QUI BAISSA LA VOIX POUR DECLARER: "IL SE TROUVE DES HOMMES PARMI NOTRE EQUIPAGE QUI ONT JURE QUE NOTRE VOYAGE SE TERMINERAIT AUX CANARIES." PUIS PIERRE VOIT DES MAINS SORTIR DE L'OBSCURITE...



ON A FRAPPÉ LE TIMONIER QUI EST TOMBE PAR TERRE. EVITANT LE COUP QUI LUI EST DESTINÉ, PIERRE SAISISIT LA BARRE DU GOUVERNAIL ET CRIE DE TOUTE LA FORCE DE SES POUMONS: "MUTINERIE! MUTINERIE!"

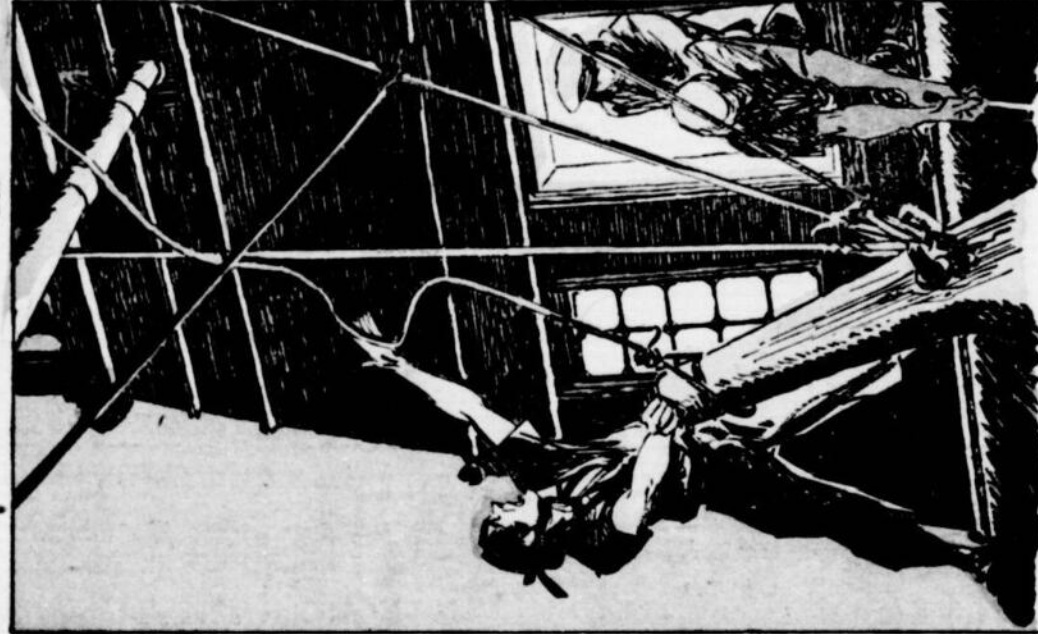


LES MUTINES SONT RAPIDEMENT MAITRISES. "ILS VOULAIENT FAIRE NOTRE VOYAGE SE TERMINER AUX ILES CANARIES," REVELE PIERRE. "LES TROIS INCLUPES GRIMACENT. L'UN D'ENTRE EUX SE MET À CRIER: "JAMAIS NOUS NE TRAVERSERONS L'ATLANTIQUE! NOUS AVONS DES AMIS SUR LA "PINTA", DES AMIS QUI REUSSIRONT À ACCOMPLIR LA CE QUE NOUS N'AVONS PU FAIRE ICI."

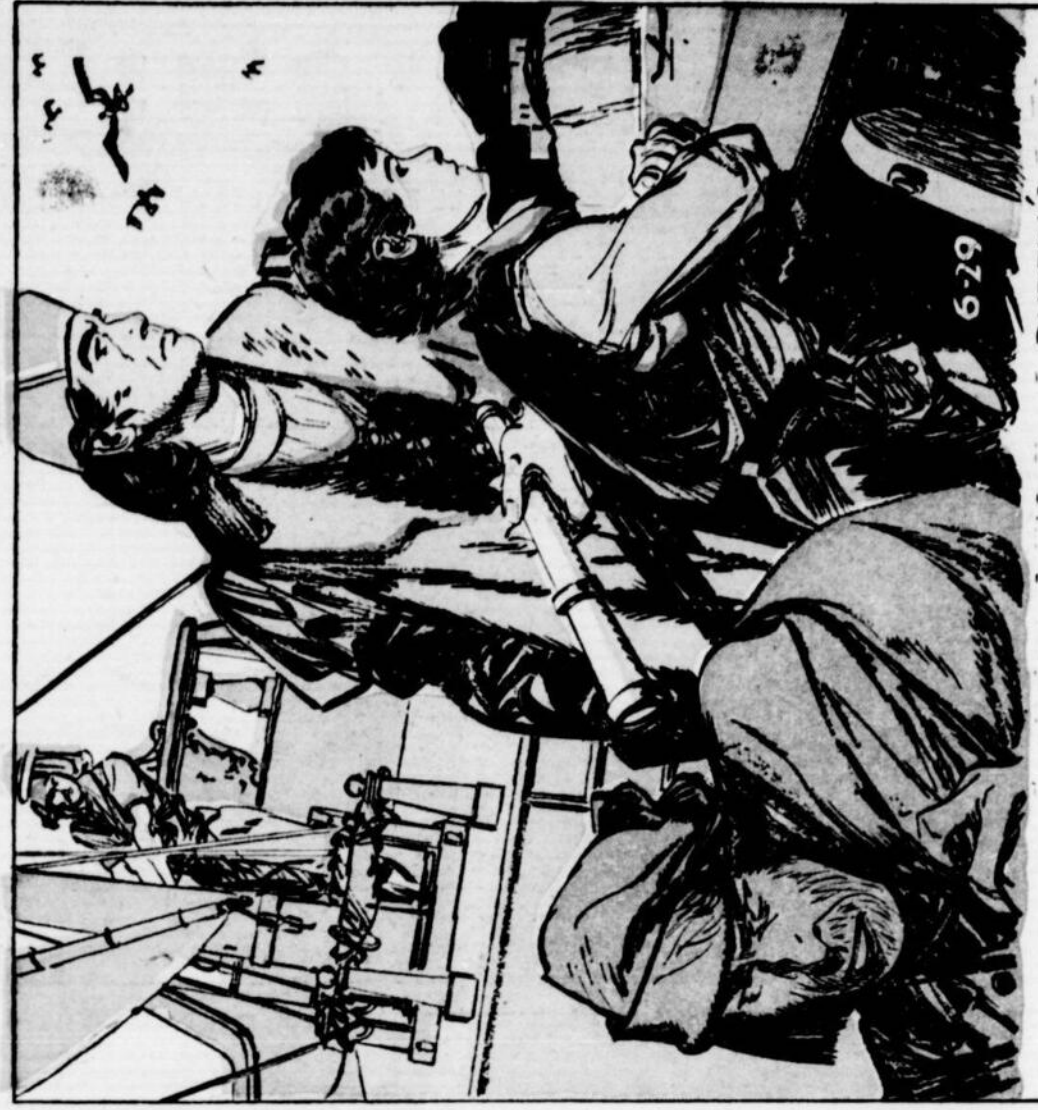


DES CHENAPANS ONT RAISON. LA "PINTA", LA PLUS RAPIDE DES TROIS CARAVELLES, ENVOIE UN SIGNAL DE DETRESSE. "LE GOUVERNAIL NE FONCTIONNE PLUS! COMME NOUS AVIONS PENSÉ!" DISENT EN RIGANANT LES MUTINES QUE L'ON ENTRAINE SOUS LES PONTS...

Copyright 1947, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



PENDANT QUE LA "PINTA" TIRE DE L'ARRIERE, COLOMB COMMANDE AU RESTE DE LA FLOTTE DE RALLIER LE PORT DE SAN-SEBASTIAN, DANS LES CANARIES, POUR CERTAINES REPARATIONS AUX NAVIRES...



COLOMB SURVEILLE SES NAVIRES QUI VONT TOUCHER LA TERRE. "NOUS REPARTIRONS DANS QUELQUES HEURES," MURMURE PIERRE. "RIEN NE PEUT NOUS ARRÊTER." UN SOURIRE VIENT ERREUR SUR LES LEVRES DE COLOMB QUI DIT: "JE VOUDRAIS POUVOIR TE CROIRE, GARÇON..." PUIS SON SOURIRE S'EVANOUIT...

La semaine prochaine: BEATRIZ LA BELLE

Lisez PHOTO-JOURNAL en vente partout, mardi

Inspirez-vous des articles de mode durant les vacances

FAUCONS de la MER

Une histoire de flibustiers

LE FAUCON A ÉTÉ APPELÉ AU CHEVET D'UN VIEIL AMI, LE CAPITAINE CLOGG DEVENU PIRATE... LE PAUVRE HOMME EST À L'AGONIE...



MAIS, CLOGG, POURQUOI AVOIR TATOUÉ SEULEMENT LA MOITIÉ DE LA CARTE SUR LA POITRINE DE TON FILS?

L'AUTRE PARTIE, EST SUR MA POITRINE... C'EST LA CARTE D'UN TRÉSOR. MON FILS EST LE SEUL ICI EN QUI JE PUIS AVOIR CONFIANCE.



PERSONNE N'EST AU COURANT DE CE TRÉSOR... UNE FORTUNE ROYALE... OR, ARGENT... C'EST POURQUOI JE T'AI FAIT VENIR, FAUCON.



JE VEUX QUE TU RETROUVES CELA... JE... JE VEUX QUE MON FILS L'AIT... TOI, FAUCON... TU ES LE SEUL EN QUI J'AI CONFIANCE... FAIS DE MON FILS UN GENTILHOMME!



DANS INAGUA... LA TAVERNE DU DIABLE ROUGE... NOTRE ATTENTION EST ATTIRÉE PAR UN HOMME.



IL CAUSE AVEC UN CAPITAINE DE BATEAU, UN PEU LOUCHE...

TOUT EST-IL PRÊT??

OUI, J'AURAI UN ÉQUIPAGE À MA DISPOSITION DANS 12 HEURES.



TRÈS BIEN... VOILÀ TON PREMIER PAIEMENT... CE SERA PLUS LA PROCHAINE FOIS... SI TES HOMMES SE MONTRENT EFFICACES ET DISCRETS... LE SILENCE EST D'OR!



ET DANS LA PETITE MAISON, NON LOIN DE LÀ... LA TRISTESSE RÉGNE...

IL EST À L'AGONIE...

PÈRE... NON, NON MON PÈRE!!

PRENDS... SOIN... DE... MON FILS... FAUCON... OH-H-H-H.



IL EST... OH... POURQUOI... POURQUOI? IL ÉTAIT TOUT POUR MOI!!...

DU COURAGE! IL N'AIMERAIT PAS TE VOIR PLEURER...



QUI ÊTES-VOUS??

OH! IL PEUT VENIR... C'EST NOTRE MÉDECIN. IL VISITAIT TOUJOURS MON PÈRE.



OUI... JE SUIS LE DOCTEUR SNYDE... QUINCY SNYDE... JE DEVINE À VOTRE MINE QUE LE CAPITAINE CLOGG A EXPIRÉ... JE SUIS PEINÉ, BIEN PEINÉ...

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office



Les Trois Copains

204 G. GAUVREAU

SUITE

ON SE SOUVIENT QUE JOYEUX FIT UNE DECOUVERTE QUI L'A STUPEFIE. IL S'AGIT D'UN CADAVRE HUMAIN!

JE FERRAIS MIEUX DE REJOINDRE TED ET LE CAPITAINE TRIBORD POUR LES METTRE AU COURANT DE MA TROUVAILLE.

IL VA ME FALLOIR SUIVRE LEURS PISTES POUR LES RETROUVER.

TIENS, VOICI JOYEUX. QUE VIENS-TU FAIRE ICI? AS-TU SOIF? -

NON... MAIS J'AI DU NOUVEAU POUR VOUS DEUX.

IMAGINEZ-VOUS QUE JE VIENS DE TROUVER LE CADAVRE D'UN HOMME! SON ETAT LAISSE CROIRE QU'IL EST MORT RECEMMENT.

TRÈS BIEN JOYEUX, CONDUIS-NOUS SUR LA SCÈNE DE TA DECOUVERTE ET NOUS ESSAIERONS DE SAVOIR DE QUI OU DE QUOI IL S'AGIT.

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD.

CE N'EST QU'À QUELQUES PAS D'ICI.

INTRIGUÉ, TED SE PENCHE SUR LA FORME INERTE....

EST-CE TON PÈRE TED?

NON CAPITAINE, JE N'AI JAMAIS VU CET HOMME AUPARAVANT! -

JE VAIS LE FOUILLER POUR VOIR S'IL A DES PAPIERS D'IDENTIFICATION.

TIENS TED, EN VOICI QUELQUES-UNS!

LAISSE VOIR

GAVREAU-

TONNERRE DE TONNERRE! REGARDEZ ÇECI LES GARS

QUE RÉVÈLE DONC CE PAPIER?

...A SUIVRE...

DAVY CROCKETT, UN HÉROS SANS PEUR

Davy Crockett, pionnier, soldat et législateur américain, naquit à Limestone, Tennessee, en 1786. Sa vie fut remplie d'exploits. Il se battit contre les Indiens Creeks sous les ordres d'Andrew Jackson, fut élu au Congrès de Washington bien qu'il fût à peu près illettré. Il servit dans la guerre de l'indépendance du Texas, et fut l'un des défenseurs de l'Alamo que les Mexicains prirent d'assaut en 1836, après une résistance héroïque. Davy Crockett, l'un des six survivants du fameux siège, mourut avec ses cinq camarades, que le vindicatif Santa Anna fit fusiller.

La fuite de Davy.



Un cheval utile



Une singulière réception.



L'instruction est difficile.



LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY



Registered U. S. Patent Office.



ROY, UNE AUTO!

C'EST CURIEUX! ELLE VIENT DE NOTRE CÔTÉ!

IGNORANT LES TROUBLES QUI SE DEROULENT AU RANCH D'IRENE, JULES ET ROY SE PROPOSENT DE PASSER D'EXCELLENTE VACANCES ET D'ARRIVER A TEMPS POUR SOUPER...



JULES, REGARDE-MOI CELA!

UNE EMBUSCADE!



CET HOMME VISE BARCOUX!

MAIS INVISIBLE, DANS LES ROCHERS, SE TROUVE UN AUTRE COMPARSE...



BEAU COUP! VOUS AVEZ SAUVE LE PAUVRE TYPE!

JE NE SUIS PAS SÛR! SON AUTO QUITTE LA ROUTE!



BLES-SE?

BARCOUX A ÉTÉ TUÉ! POURTANT, MA BALLE A SANS DOUTE FAIT DÉVIER LE COUP!



REGARDEZ EN HAUT!

JE NE PEUX PAS LES AVOIR ATTEINTS TOUS LES DEUX!



ROY, QU'EST-CE QU'IL Y A?

BEAUCOUP DE CHOSES, IRENE!

Jim Grey 7-27

Produced by Stephen Hastings, Inc. Copyright 1947 by King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.

A SUIVRE

A l'épreuve

POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT ?

(Jeux et problèmes préparés par Roger-D. PARENT)



Mlle Marie-José Forgues

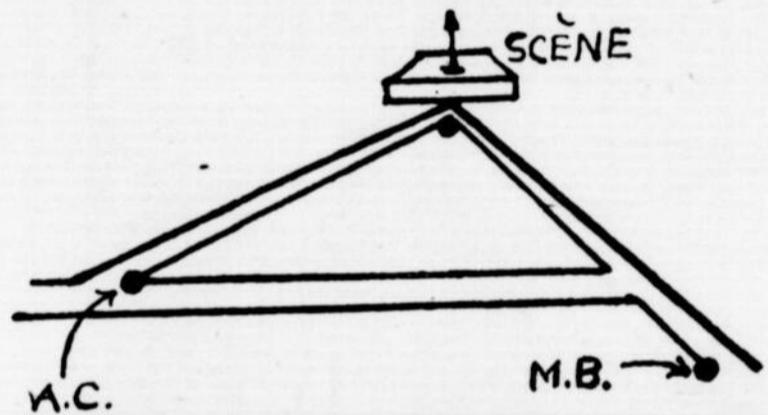
● **Mlle Marie-José Forgues**, la gagnante, pour 1947, du concours radiophonique des "Singing Stars of To-Morrow", vient de débiter à l'opéra, dans Carmen, présenté par les Festivals de Montréal. C'est elle qui, cette semaine, a accepté de devenir la première "victime" de notre "inquisiteur".

En répondant correctement à la majorité des questions posées dans cette page, la ravissante cantatrice montréalaise a obtenu 90 des 100 points possibles. Réussirez-vous aussi bien? Allez-y.

On trouvera les réponses à ces questions en page (26) de notre édition principale.

1. Le chemin du succès

Dans ce dessin, vous voyez les deux allées principales d'une grande salle de concert. Au bout, se trouve la scène où l'on voit un microphone. Mais, il faut maintenant vous raconter l'histoire des deux jeunes chanteuses qui concourent pour un unique engagement. Le directeur d'une troupe célèbre, ne pouvant décider laquelle était la plus talentueuse, pensa résoudre le problème en accordant l'engagement à celle qui, prenant le plus court chemin, atteindrait le micro avant l'autre. Ainsi, Antoinette de Clairevoix prit l'allée de gauche, et Marguerite Beauton s'engagea dans l'allée de droite. Qui obtint l'engagement? Antoinette ou Marguerite? ATTENTION, C'EST UNE EMBU-CHE! (Comptez 5 points pour une bonne réponse).



4. La musique adoucit les moeurs

Pourquoi simplifier les choses lorsque cela est si simple de les compliquer! Partant de cette idée, nous allons vous prier de marquer d'un X (un crayon suffira, si vous n'êtes pas assez riche pour vous acheter un stylo!) le nom qui "n'appartient pas" à la catégorie des deux autres mots dans les trios qui suivent. Expliquons-nous davantage: Dans le No 1, Carmen et Madame Butterfly sont deux opéras, tandis que Rose-Marie reste une opérette. Alors, le nom à indiquer pour résoudre la question est "Rose-Marie".

(Comptez 2 points pour chaque question afin d'obtenir le total possible de 40)

- 1—(a) Carmen,
- (b) Rose-Marie,
- (c) Madame Butterfly.
- 2—(a) Ténor,
- (b) Soprano,
- (c) Contralto.
- 8—(a) Harpe,
- (b) Violon,
- (c) Cornet.
- 4—(a) Récital,
- (b) Examen,
- (c) Concert.
- 8—(a) Quatuor,
- (b) Trio,
- (c) Mentor.
- 6—(a) Beethoven,
- (b) Bach,
- (c) Edison.
- 7—(a) Rodin,
- (b) Werther,
- (c) Manon.
- 8—(a) Tambourin,
- (b) Comédion,
- (c) Glockenspiel.
- 9—(a) Chrysler,
- (b) Columbia,
- (c) Decca.
- 10—(a) C B F,
- (b) C B J,
- (c) O N U.
- 11—(a) Annonceur,
- (b) Promoteur,
- (c) Réalisateur.
- 12—(a) Cacophonie,
- (b) Concerto,
- (c) Symphonie.
- 13—(a) Vocalise,
- (b) Phrasé,
- (c) Paraphe.

- 14—(a) Sarabande,
- (b) Berceuse,
- (c) Complainte.
- 15—(a) Le beau Danube bleu,
- (b) Histoires de la forêt viennoise,
- (c) Le petit vin blanc.
- 16—(a) Menuet,
- (b) Aria,
- (c) Choeur.
- 17—(a) Caruso,
- (b) Pinza,
- (c) D'Annunzio.
- 18—(a) Pelletier,
- (b) Toscanini,
- (c) Fairbanks.
- 19—(a) A la claire fontaine,
- (b) Connais-tu le pays,
- (c) Marianne s'en vait au Moulin.
- 20—(a) Schubert,
- (b) Weber,
- (c) Ringuet.

5. Pour vous faire écarquiller les yeux



2. Une histoire de guerre

C'est parce que Marie-José aime bien les devinettes que nous avons pensé d'inclure celle-ci dans la présente série. Avouons toutefois qu'elle n'eut guère de difficulté à trouver la bonne réponse... 2.

Donc, disons qu'au cours de la première guerre mondiale (oui, il y en eut deux!) l'état-major d'une des armées en présence accepta de faire l'expérience des casques d'acier. Jusque-là, les soldats portaient des képis sous la mitraille! Aussi, un régiment fut lancé à l'assaut avec les casques d'acier; tandis qu'un autre régiment fit face à l'ennemi en abordant toujours le chapeau d'étoffe. Plus tard, on constata que le nombre des soldats blessés à la tête était plus grand chez ceux qui avaient porté les casques de métal. Cependant, l'état-major décida tout de même de reléguer au rancart les képis et d'équiper les combattants avec des casques de métal.

Quelle raison motiva ce changement? (Comptez 10 points).

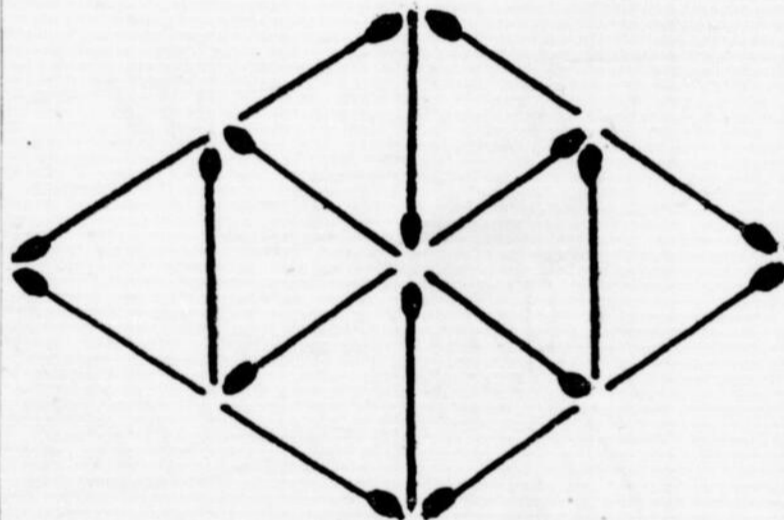
3. Le problème de la semaine

Si vos parents vous ont défendu de jouer avec des allumettes, eh bien, utilisez tout simplement des cure-dents pour réussir ce problème! Cependant, il vaut toujours mieux se servir d'allumettes dans les jeux de ce genre. Oui, car, un fumeur invétéré qui essaiera de trouver la solution aura sûrement le temps d'allumer 16 cigarettes avant d'abandonner la partie... .

Quoi qu'il en soit — que vous fumiez ou non des cigarettes — nous vous demandons de placer ces 16 allumettes pour faire huit triangles d'égal grandeur, comme vous le voyez sur le dessin ci-dessus.

Ceci fait, nous allons vous demander d'enlever seulement quatre allumettes de manière à ne laisser que quatre triangles (au lieu des huit). Et cela, sans diminuer la grandeur des triangles.

(10 points pour la réponse exacte)



6. Noms des compositeurs

Dans les espaces, vous ajoutez les lettres manquantes afin de former les noms des célébrités musicales. (Comptez 1 point pour chaque bonne réponse. Total possible: 20 points).

- 1. M O — A — T
- 2. R — — E L
- 3. L — L — I
- 4. O R — D I — E
- 5. B I — E —
- 6. S — A R — A — T
- 7. M A — S — N E —
- 8. L — S — T
- 9. V E — D —
- 10. O — — E N — — A — H
- 11. — O U — O —
- 12. R — — S I N —
- 13. M O — S — O R G — K —
- 14. P U — C — N —
- 15. — E B U — S —
- 16. M — — S A — E R
- 17. B E — — I O —
- 18. C O — P E — I —
- 19. M E — D E — — S O — N
- 20. R — M E — U

Si vous "en" possédez suffisamment, vous n'aurez aucune peine à lire ce mot caché. Mais, n'allez pas croire que des lunettes d'approche soient nécessaires. Au contraire, le truc est simple pour quiconque l'a appris sur les bancs de l'école. (5 points).

7. Dans quelle ville?

Cet immeuble est bien connu des habitants de la ville dans laquelle il est situé. Si nous vous en révéillons davantage, ce problème deviendrait beaucoup trop facile. Alors, regardez bien, regardez deux fois, avant de répondre à notre question. Puis, dites dans quelle ville on peut le voir. (10 points).



MANDRAKE

ROI DE LA MAGIE

AUX ENVIRONS DU PIC DE CRISTAL DONT, IL S'APPROCHE DANS LE BUT D'Y TROUVER LE ROI DES MERVEILLES, MANDRAKE SE COGNE LA TÊTE CONTRE UN MUR INVISIBLE. IL TOMBE SUR LE SOL MOINS BLESSÉ QUE SURPRIS. "ATTENTION," CRIE LOTHAR...

1



ILS SENTENT QUELQUE CHOSE DE DOUX ET DE FRAIS MAIS NÉ VOIENT RIEN. "COMME UN MUR DE VERRE," COMMENTE LE MAGICIEN. "A QUELLE HAUTEUR S'ÉLÈVE-T-IL? C'EST PEUT-ÊTRE LE MÊME QUE CELUI SUR LEQUEL S'EST LUTTE L'AVION DE LOTHAR?"

2



PENDANT QUE NOS AMIS MARCHENT LE LONG DE LA BARRIÈRE INVISIBLE; FLAVIE CRIE TOUT À COUP: "HÉ, LES AMIS, J'AI TROUVÉ UNE OUVERTURE ICI."

3



ILS PASSENT ALORS PAR CÉ QUI SEMBLE ÊTRE UNE ÉTROITE PORTE. LOTHAR A TOUTES LES MISÈRES DU MONDE À S'Y INTRODUIRE. "C'EST UNE DES CHOSSES LES PLUS ÉTONNANTES QUE J'AI VUES," DÉCLARE SENTENCIEUSEMENT FLAVIE...

4



NOTRE TRIO ATTEINT LE PIED DU PIC DE CRISTAL. "ALLEZ-Y DOUCEMENT," AVERTIT LE MAGICIEN. "NOUS AURONS PEUT-ÊTRE D'AUTRES MURS INVISIBLES À TRAVERSER."

5



À PEINE A-T-IL PRONONCÉ CES MOTS QUE LE MAGICIEN EST ENLEVÉ VERS LE SOMMET DU PIC À UNE VITESSE VERTIGINEUSE. FLAVIE ET LOTHAR EN SONT ESTOMACUÉS...

6



A SUIVRE